

Au-delà du paiement incitatif pour faire de la qualité une obsession quand le contexte pédoclimatique le permet, il faut retenir que l'azote reste un levier fort pour assu-

rer le rendement. Connaître son taux de protéine en blé, c'est valider ses pratiques de fertilisation pour optimiser son rendement. C'est un travail qui commence dès le choix variétal, donc dès la moisson !

L'étude de la ventilation des taux de protéines mesurés en 2014 (*cf. graphique ci-contre*) illustre bien tout ce travail à accomplir pour réduire les écarts de taux de

protéine autour de la moyenne d'une année : 43 % des apports 2014 sont en deça de 10 % de protéine et donc révélateur d'une culture sous fertilisée avec l'azote comme premier facteur limitant du rendement et donc du revenu !...

Michel Le Friant et Matthieu Cadart
Métiers du grain